

Légendes Cacoines

Pas si loin des grandes villes, un petit village gaulois résiste encore et toujours à l'envahissement urbain. Ce village est caché quelque part au creux d'une vallée où coulent des sources abondantes, entouré de forêts aux arbres centenaires.



Il est un soir de l'année, où la lune est claire et l'air clément : cette nuit là précède le jour des morts.

Dans toute la vallée, les volets se ferment et les lumières s'éteignent. On rentre les bêtes et les jeunes filles restent près du feu tandis que les hommes gardent les portes, tenant dans leurs mains crucifix et gousses d'ail.

Car on raconte une histoire dans cette vallée. On raconte que dans le petit village, des sorcières et leurs disciples se réunissent ce soir là, habillés d'orange et de lambeaux.



On raconte qu'ils arpentent la vallée puis s'enfoncent dans la forêt. On les entend passer, courant, ...lentement..., parfois accompagné du crie des bêtes démoniaques ou de souffles d'outre-tombe. Ils éclairent de leurs torches, les façades aux fenêtres closes, effrayant les petits enfants de leurs rires sadiques.

Les torches s'enfoncent dans la forêt, dansant sous les feuillages. On raconte que des fantômes habillés de linceul les accueillent. Les bêtes nocturnes se taisent et la forêt s'éclaire parfois.



On dit que les farfadets les regardent passer, cachés sous les feuilles mortes près du Trou aux Sangliers, que les rires des elfes les accompagnent sur le chemin des Brulis.



On prétend les avoir vu danser avec les feux follets sur des rythmes sataniques, tandis que brûlait une croix sur la Croisée des Grands Sentiers.



Font-ils ripaille, comme on le chuchote, à la lueur des chandeliers, près des tombes de leurs anciens, buvant ce fameux breuvage au secret bien gardé ?

Invocent-ils les esprits au son des musiques païennes en criant et dansant jusqu'à la transe ?



Nul ne le sait, sauf les initiés...

Au matin, le calme revient. Ceux qui s'aventurent en forêt ne trouvent nulle trace des manifestations de la nuit.

Etait-ce un rite satanique ?

Peut-être simplement une envie de vie intense, de respirer plus fort et de partager entre vivant, cette nuit singulière, avec une pensée pour tous ceux qui nous ont quitté, parfois trop tôt.